

Le début du vrai déploiement industriel à très grande échelle

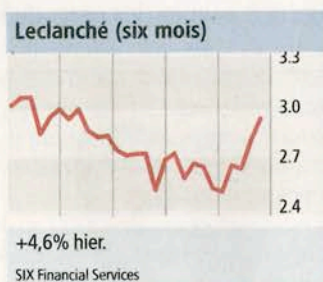
LECLANCHÉ. L'accord avec le chinois Narada positionne le groupe sur la scène globale. Après dix ans de doute et de relance.

STÉPHANE GACHET

Le mois de novembre 2016 restera marqué dans l'histoire du groupe Leclanché. Au début du mois (L'Agefi du 2 novembre), la direction annonçait le lancement d'une réalisation emblématique aux Etats-Unis, premier projet commun avec son partenaire financier genevois, SGEM (Swiss Green Electricity Management). Une annonce qui répondait à deux interrogations importantes, sur la capacité de Leclanché à financer ses projets et sa visibilité sur la scène internationale grandissante du stockage d'énergie à l'échelle industrielle.

L'accord de licence conclu avec le groupe chinois Zhejiang Narada Power (producteur de batteries avec cotation à Shenzhen, valorisation de 23,4 milliards de francs) répond à une autre interrogation, majeure elle aussi: la capacité de Leclanché à atteindre le volume critique. La transaction annoncée hier résonne comme une réponse optimale.

Premièrement, et c'est historique, Leclanché valorise ainsi dix années d'investissement R&D. Une validation déterminante, venant de l'industrie elle-même. C'est à souligner en gras alors que le groupe a semé d'immense doute sur la valeur réelle de sa technologie au cours des dernières années. Le deal est d'autant plus intéressant qu'il ne se résume pas à un transfert de technologie, mais présente tous les aspects d'un partenariat industriel long terme. Avec des effets positifs à tous les horizons de temps et sur l'ensemble de l'activité de Leclanché, sur le site de production en Allemagne, sur les activités d'intégration à Yverdon et sur la santé financière de l'ensemble du groupe.



Dans l'immédiat, il faudra encore attendre quelques semaines avant que le deal reçoive l'approbation des autorités chinoises, qui interviennent à chaque fois qu'un groupe étranger est concerné. Cette décision devrait tomber avant la pose de Noël et la direction donnera à ce moment-là de plus amples détails, en particulier des indications sur le paiement up front obtenu pour le transfert de technologie. Anil Srivastava, président exécutif, regarde déjà avec un certain soulagement son business plan 2017, le deal représentant «une part significative du financement prévu».

De plus, Leclanché, tout en

conservant pleinement son indépendance, devient ainsi un partenaire industriel de premier plan pour un opérateur chinois installé et reconnu sur la spécialité et sur le marché le plus important de la batterie. Selon les termes d'Anil Srivastava: «Narada réalise ainsi une avancée importante face à la concurrence japonaise.» Une reconnaissance pensable il y a peu, très éclairante sur l'avancée réalisée par le management en place depuis 2014.

La transaction revêt plusieurs aspects, touchant autant à la production qu'à la commercialisation. Sur ce second axe, Narada, actif globalement dans une centaine de pays, gagne une exclusivité sur la vente des produits Leclanché en Chine, Hong Kong et Taiwan. Et Leclanché fonctionnera comme intégrateur exclusif en Europe. Le partenariat pourra encore être étendu, projet par projet sur les autres territoires, ce qui pourrait aussi profiter au site d'Yverdon. «Nous avons ainsi accès à l'ensemble de leur réseau de vente.»

La démonstration ne s'arrêtera pas au discours, puisque Narada prendra encore une participation dans le capital de Leclanché. La position restera minoritaire, précise la direction, et sera réglée à travers une augmentation de capital limitée, sans grand effet de dilution pour les autres actionnaires.

Le levier est encore plus évident au niveau de la production, le second axe de la transaction. L'accord inclut un joint-venture, dans lequel Leclanché reste minoritaire, qui accompagne une montée en charge considérable dont tout le groupe profitera. La projection est de 2,5 gigawatts/heure par an, soit 25 fois plus que la capacité de production actuelle du site de Willstätt en Allemagne. Cela signifie très concrètement que Leclanché pourra profiter d'une chaîne d'approvisionnement optimale en termes de coûts. Une avancée majeure si l'on compte que les matériaux représentent près de 20% des frais de production. ■

Les détails seront connus courant décembre

Leclanché a annoncé lundi son accord mondial avec le chinois Narada Power. Le groupe de Hangzhou investira dans le capital du groupe d'Yverdon, tandis que ce dernier accorde une licence pour ses technologies lithium-ion à son nouveau partenaire industriel. La production conjointe en Chine permettra d'augmenter les volumes et de réduire les coûts de production. Concernant la montée au capital par Narada, le directeur général (CEO) de Leclanché, Anil Srivastava, a indiqué que l'entreprise chinoise ne visait pas un rachat du groupe suisse mais une participation d'environ 10%. «Cette alliance représente pour nous un important pas en avant, nous permettant de démarrer l'année 2017 sur une base financière solide.» Le dirigeant a précisé disposer de 14 millions de capital autorisé et prévoit de n'en utiliser qu'une partie.

Le partenariat avec Zhejiang Narada Power Source,

décrit comme étant le leader mondial de la fabrication de batteries, concerne la production et le développement de batteries lithium-ion titanate (LTO) et graphite nickel manganèse cobalt (G-NMC) pour les marchés chinois et mondiaux. Leclanché devrait bénéficier des entrées d'argent générées par les licences, le renforcement de la chaîne d'approvisionnement et de l'important réseau de distribution de Narada. Narada produira les deux technologies dans son usine de Hangzhou en Chine, renforçant celle de Leclanché à Willstätt en Allemagne et à Yverdon-les-Bains en Suisse. Ce mode opératoire permettra «des économies d'échelles et une augmentation des volumes, et ainsi d'atteindre les prix les plus compétitifs pour répondre aux demandes des différents marchés cibles». Leclanché vise particulièrement la Chine et son marché des bus électriques estimé à plus de 4 milliards de dollars. ■